

**Festival du cinéma américain de Deauville
Sélection officielle - 2014**

**Sélection officielle 53^e Semaine de la Critique
Cannes – 2014**

**Prix du Jury de la Critique Internationale et Prix de la Jeunesse
Denis-de-Rougemont au Festival International du Film Fantastique
de Neuchâtel 2014**

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film NORTHERN LIGHTS FILMS
une production ANIMAL KINGDOM en association avec TWO FLINTS

un film écrit et réalisé par David Robert Mitchell

IT FOLLOWS

Un film produit par
Rebecca Green, Laura D. Smith, David Robert Mitchell, David Kaplan,
Erik Rommesmo

**Durée : 1 h 34 min
Sortie nationale : 4 Février 2015**

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Relations presse :

Pascal Launay
5, boulevard Lefebvre
75015 Paris
Tél. 01 42 73 00 33
Launay.pascal@wanadoo.fr

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Après une expérience sexuelle apparemment anodine, Jay se retrouve confrontée à d'étranges visions et l'inextricable impression que quelqu'un, ou quelque chose, la suit.

Face à cette malédiction, Jay et ses amis doivent trouver une échappatoire aux horreurs qui ne semblent jamais loin derrière...

Entretien avec David Robert Mitchell

Le postulat de départ du film est d'une grande audace. Comment ce projet est-il né ?

D'un cauchemar que je faisais régulièrement quand j'avais dix ans – et que pas mal de gens font à mon avis –, où j'avais l'impression d'être suivi par une présence. Dans le rêve, cette "chose" avançait lentement, mais de manière déterminée : j'étais dans la cour de l'école et je voyais un garçon qui s'approchait de moi. Et d'une manière inexplicée, je savais qu'il s'agissait d'un monstre. Je me mettais à courir dans la rue jusqu'au prochain croisement, et puis je m'arrêtais, aux aguets. Au bout d'un moment, au loin, j'apercevais le garçon tourner le coin de la rue et continuer à me suivre. Ce monstre pouvait prendre n'importe quelle apparence et se métamorphoser à chaque fois que je le voyais. Bien plus tard, après que le cauchemar s'est dissipé, je me suis dit que ce serait intéressant de me servir de ces rêves pour en faire un film.

Comment le projet a-t-il évolué entre le moment où vous avez commencé à l'écrire et aujourd'hui ?

Je l'ai écrit en peu de temps et le film s'est étonnamment monté rapidement, lui aussi. Un ami m'a présenté aux producteurs et en un an environ, le financement a été bouclé. Très tôt, je me suis concentré sur la lumière, car je voulais travailler le style visuel : avant le début du tournage, j'avais le sentiment qu'on avait trouvé l'identité du film.

Le style est effectivement l'un des aspects frappants du film. Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Il y en a énormément ! Je pense aux films de John Carpenter, à pas mal de films d'horreur et à bien d'autres encore. J'ai beaucoup regardé PARIS, TEXAS. J'ai aussi vu, encore et encore, LA SOIF DU MAL, ROSEMARY'S BABY, SHINING et L'INVASION DES PROFANATEURS DE SÉPULTURE (la version des années 50 et celle des années 70, évidemment). Je peux aussi citer certains films de Cronenberg, BLUE VELVET, et L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR. Je m'inspire aussi de photographes, comme Todd Hido et Gregory Crewdson. Ils me fascinent et m'inspirent.

Sur le plan de l'ambiance et du ton, quelles étaient vos priorités en matière de mise en scène ? Le film est à la fois onirique et réaliste : les plans-séquences donnent un sentiment de réalisme, mais les plans panoramiques et les effets de zoom sont plus oniriques.

Je tenais à ce que tout ne soit pas souligné. Dans mon premier film, j'avais opté pour davantage de plans subjectifs. Pour ce projet, on voulait que les mouvements d'appareil soient beaucoup plus objectifs et que la caméra ne guide pas le regard du spectateur en permanence. Du coup, la caméra se tient un peu plus à distance des personnages. C'est ainsi que même s'il se passe des événements au loin, on ne vous signale pas forcément qu'une présence dangereuse se rapproche des personnages. On espérait qu'en n'étant pas trop insistants, mais en laissant le spectateur se débrouiller, on créerait un sentiment de malaise, si bien qu'on ne sait jamais s'il y a une présence ou pas. Quant à l'atmosphère onirique, j'ai du mal à en parler. Certes, ce côté irréel s'explique sans doute par l'origine du film, mais il vient aussi de mes goûts personnels : j'aime inventer des univers qui sont un peu en décalage avec la réalité. De même, s'il ne s'agit pas d'un film d'époque, j'espère pour autant qu'il n'est pas non plus ancré dans l'époque actuelle. On voulait qu'il soit un peu hors du temps, même s'il y a pas mal de repères familiers.

Il est clair que le film est signé par le réalisateur de THE MYTH OF AMERICAN SLEEPOVER, ce que je trouve très intéressant. Par ailleurs, il

s'agit d'un film d'horreur. Du coup, IT FOLLOWS est dans la droite ligne de MYTH, tout en étant très différent. Qu'en pensez-vous ?

Ce projet n'a pas représenté un saut dans l'inconnu pour moi. J'adore le cinéma d'horreur. Et en particulier les grands classiques du genre. J'aspire à faire des films de registres très différents. J'imagine que je trouvais intéressant de reprendre la tonalité de MYTH et d'imaginer des personnages un peu plus âgés, puis de les mettre dans un contexte terrifiant et de voir comment ils allaient réagir. Mais je tenais à ce qu'ils soient aussi authentiques que les personnages de MYTH – il fallait que ce soient des personnages attachants.

De toute évidence, on peut interpréter l'origine de la présence horrifique de diverses manières. Quel rôle la sexualité joue-t-elle dans le film ?

Ce que je crains, c'est que si je commence à donner des explications, je gâche la magie du film. Mais je pense que la période où l'on découvre sa sexualité peut être effrayante. On est alors traversé par toutes sortes d'angoisses. Et il me semblait que c'était intéressant de s'y pencher sous un autre angle.

Comment avez-vous choisi Maika ?

C'est simple : elle a fait une lecture et je l'ai trouvée fantastique. Il y avait chez elle une fragilité qui me semblait bien plus frappante que ce que j'avais imaginé dans le scénario. Il était évident qu'elle correspondait parfaitement au rôle. Le choix des acteurs est, bien entendu, crucial, et j'ai été enchanté du casting. Je trouve qu'ils ont tous fait un boulot formidable.

Oui, tous les acteurs ont un jeu intéressant, et on n'a jamais le sentiment que le film délaisse le naturalisme de MYTH. Comment avez-vous réussi à créer une atmosphère d'une grande intensité émotionnelle, sans jamais basculer dans le kitsch ou la parodie ?

C'est une question difficile – mais merci beaucoup ! Sur le plan de la direction d'acteurs, j'ai simplement essayé de faire ce qui me semblait opportun sur le moment pour guider ou accompagner les comédiens. Pour ce film, j'étais convaincu qu'il fallait dépasser le stade d'émotions du quotidien. Et pourtant, je voulais que le jeu des acteurs reste dans un registre que j'ai du mal à qualifier : il est naturel, tout en étant en léger décalage. Il est un peu plus contenu que dans la vie. C'est ce qui m'intéresse, et sans doute ce qui nous permet, même dans le contexte surréaliste de ce film, de ne jamais tout à fait abandonner la réalité.

Oui, même si "réalité" n'est pas le terme exact, car il y a quelque chose d'onirique dans le film...

C'est un contexte légèrement différent de notre environnement habituel – en tout cas, je l'espère.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID ROBERT MITCHELL (Réalisateur)

David Robert Mitchell a grandi à Detroit et vit actuellement à Los Angeles. Son premier long métrage, THE MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER – LA LÉGENDE DES SOIRÉES PYJAMAS, a remporté le prix spécial du jury au SXSW Festival. Il était aussi le seul film américain de la Semaine de la Critique, à l'occasion du festival de Cannes en 2010. Il a encore décroché le prix du jury au festival du cinéma américain de Deauville, et une distinction au festival du film de Munich.

Le DVD de THE MYTH OF THE AMERICAN SLEEPOVER est sorti au deuxième trimestre 2014.

Le réalisateur développe actuellement plusieurs projets.

DEVANT LA CAMÉRA

MAIKA MONROE (Jay)

Tout juste âgée de 20 ans, Maika Monroe s'est déjà illustrée dans plusieurs films, comme *AT ANY PRICE*, avec Zac Efron et Dennis Quaid, plébiscité par la critique aux festivals de Venise, Toronto et Telluride. Elle a aussi tourné dans *THE BLING RING* de Sofia Coppola. On l'a vue récemment dans *LAST DAYS OF SUMMER* de Jason Reitman, avec Josh Brolin et Kate Winslet. On la retrouvera dans *THE GUEST* d'Adam Wingard, présenté au festival de Sundance cette année.

KEIR GILCHRIST (Paul)

Né à Londres, Keir Gilchrist a vécu à Boston et New York, avant de s'installer à Toronto. On l'a vu dans la série saluée par la critique *UNITED STATES OF TARA*. Au cinéma, il s'est produit dans *JUST PECK*, avec Brie Larson, *THE ROCKER*, *THE EGG FACTORY* et *DEAD SILENCE*. Il s'est encore illustré dans *UNE DRÔLE D'HISTOIRE*, avec Zach Galifianakis et Viola Davis. On l'a vu dans la mini-série *DELETE*, avec Seth Green.

DANIEL ZOVATTO (Greg)

Daniel Zovatto a fait ses débuts dans *INNOCENCE* de Hilary Brougher, d'après le best-seller de Jane Mendelsohn. Daniel Zovatto a aussi été à l'affiche de *BENEATH* de Larry Fessenden. On le retrouvera bientôt dans *LAGGIES* de Lynn Shelton, avec Sam Rockwell, Chloë Grace Moretz et Keira Knightley. Il joue aussi dans les séries *MARVEL AGENTS OF S.H.I.E.L.D.* et *REVENGE*.

JAKE WEARY (Hugh)

Jake Weary a fait ses débuts à l'adolescence en obtenant son premier rôle dans GUIDING LIGHT. Après avoir joué dans NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE et NEW YORK SECTION CRIMINELLE, il a incarné Luke Snyder dans AS THE WORLD TURNS. Cette année, il est à l'affiche de ZOMBEAVERS de Jordan Rubin, présenté au festival de Tribeca. Il vit actuellement à Los Angeles, où il s'adonne aussi à l'écriture et à la musique.

OLIVIA LUCCARDI (Yara)

Olivia Luccardi s'est fait remarquer grâce à la série GIRLS, puis a enchaîné avec LIKE SUNDAY, LIKE RAIN, et THE REWRITE de Marc Lawrence, avec Hugh Grant. On la retrouvera dans ORANGE IS THE NEW BLACK, avec Dakota Fanning.

LILI SEPE (Kelly)

Lili Sepe a fait ses débuts au cinéma dans SPARK, présenté au festival de Tribeca en 2010. Depuis, elle s'est illustrée dans une quinzaine de publicités.

Liste artistique

Jay.....Maika Monroe
Paul.....Keir Gilchrist
Greg.....Daniel Zovatto
Hugh.....Jake Weary
Yara.....Olivia Luccardi
Kelly.....Lili Sepe

Liste technique

Scénario et réalisation	David Robert Mitchell
Producteurs	Rebecca Green Laura D. Smith David Robert Mitchell David Kaplan Erik Rommesmo
Coproducteur	Robyn K. Bennett
Image	Michael Gioulakis
Montage	Julio C. Perez
Décors	Michael T. Perry
Casting	Mark Bennett
Musique	Disasterpeace